

« Ce que j'attends des Xlles Jeux d'hiver »...

Les réactions de quelques journalistes



Michel Clare - « L'Equipe » - Paris

On peut contester la forme des Jeux d'hiver, débattre sur le point de savoir si l'argent y prend une trop grande place. On peut même aller jusqu'à en demander la suppression pure et simple. Mais ce ne sont pas des problèmes qui me préoccupent dans l'immédiat.

Ce que je trouve réconfortant aux Jeux d'hiver c'est que mieux qu'ailleurs s'y exprime la qualité sportive de petites nations attachées aux traditions d'un sport libéral et qu'il y est encore possible de rivaliser avec les représentants des « grands » de l'ouest ou de l'est, de gauche ou de droite.

A Sapporo, les champions de nations où le sport n'est pas en étroite dépendance des Etats, où le sport n'est pas le reflet des idéologies, quelles qu'elles soient, ont prouvé que l'on pouvait accéder aux sommets. Merci aux patineurs hollandais, aux skieurs de fond suédois, norvégiens, finlandais, au skieurs alpins suisses, et aux autres, d'avoir démontré que le sport peut être très brillant au niveau olympique sans être pour autant considéré comme une « affaire d'Etat ». Il est bon de rappeler que les Jeux sont d'abord une fête et non un affrontement, et que les « petits » n'y sont pas en infériorité par rapport aux « grands ».

J'espère que cette tendance, qui fut la tendance majeure de Sapporo, se confirmera à Innsbruck, et que progressivement comme le souhaite, je crois, le Président Lord Killanin, on laissera aux vestiaires les nationalismes et les idéologies.

M.C.

22 novembre 1975



Alexander Ivanitski¹ - « Télévision et Radio centrale d'URSS » Moscou

Avant tout, je souhaite que le site des Jeux soit couvert de neige, laquelle, on s'en souvient, avait boudé les derniers Jeux d'Innsbruck en 1964. Cette fois, si le temps devait faire des siennes, je suis certain que tous les participants et invités répondront à l'appel des organisateurs et emporteront, dans leurs bagages, un peu de neige des quatre coins du monde.

En plus de la neige, je souhaite qu'Innsbruck soit emplie de soleil et de sourires. Ces composantes, qui viennent toujours ensemble, en

amènent une troisième, le soleil olympique du festival des sports qui, à son tour, aide à retransmettre, grâce à l'électronique, les Jeux dans le monde entier et sous leur meilleur angle.

Je pense aussi que les Xlles Jeux d'hiver se dérouleront dans une ambiance empreinte de camaraderie et de sportivité, pour le plus grand bénéfice de la paix et de l'amitié entre les peuples du monde. Dans une telle atmosphère, les participants réaliseront les meilleures performances et montreront ce faisant toutes les beautés du sport. Je crois également que les Jeux d'Innsbruck seront une fois de plus la preuve de la victoire des idéaux olympiques.

A.I.

29 novembre 1975

¹ Ancien champion olympique de lutte (1964).



Sven Pe Johansson - « Dagens Nyheter » - Stockholm

Par tradition, les sportifs suédois sont excellents aux Jeux d'hiver: ils ont remporté vingt-deux médailles d'or, vingt et une d'argent et vingt-trois de bronze. Cet hiver, la Suède ne participera pas aux compétitions de hockey sur glace, et la plupart des Suédois ont reporté leur intérêt sur les compétitions de ski.

La Suède a une nouvelle idole en la personne d'Ingemar Stenmark, notre talentueux skieur alpin. Il y a peu encore, l'intérêt pour le ski alpin demeurait bien faible. Mais cette année, nous avons acheté plus de billets pour les disciplines alpines que pour les nordiques—situation absolument imprévisible il y a seulement quelques années. Ingemar, âgé de 19 ans, constitue notre grand espoir dans le slalom et le slalom géant.

Quant aux épreuves nordiques, Sven-Ake Lundbäck a d'excellentes chances sur 15 km, comme à Sapporo, et nous nourrissons de sérieux espoirs sur Thomas Magnusson dans les 30 et 50 km.

L'Autriche devrait s'illustrer grâce à Klammer en descente et à ses fameux jeunes sauteurs. Ceux-ci ont réalisé une saison extraordinaire l'hiver passé et ils devraient récidiver durant les Jeux.

Tout dépendra finalement de la neige quand il s'agira de désigner « le roi de Seefeld ». Eero Mäntyranta avait été couronné en 1964. Il dépendra du temps de voir notre compatriote Juha Mieto coiffer cette couronne. Juha aime les vents doux et les pistes humides, il est alors pratiquement imbattable.

Les Allemands de l'Est, avec Grimmer et Aschenbach, devraient garder leurs positions, mais il ne faudrait pas pour autant oublier nos voisins Norvégiens ni les Soviétiques avec le jeune Rotsjev.

Nous attendons maintenant Innsbruck. Nous l'avons aimé en 1964, et je suis sûr que nous allons l'aimer encore davantage cet hiver.

S. P. J.

20 décembre 1975



John Samuel - « The Guardian » - Londres

Aucun journaliste, surtout s'il travaille pour un quotidien, ne peut s'empêcher d'attendre les Jeux Olympiques, d'été ou d'hiver avec quelque anxiété et fièvre. Quoiqu'il fasse pour se raisonner, quelque vaste que soit son expérience, il aura à suivre non pas quelques épreuves, mais une suite interminable de manifestations et d'incidents qu'il lui faudra bien assimiler et retransmettre. Parfois, grâce à la télévision, ses lecteurs en auront vu autant que lui. Cependant, il lui faudra bien satisfaire tout en informant, de manière aussi complète que possible, compte tenu de la place dont il dispose, tous ceux qui n'auront pas suivi les événements sur leur petit écran.

Innsbruck sera un immense défi lancé à ses aptitudes professionnelles, à son rôle d'expert en sports et de critique pour une vaste audience de téléspectateurs. En 1956, Toni Sailer fut le héros national de l'Autriche. En 1968, le monde entier partagea la gloire de Jean-Claude Killy, grâce notamment à la télévision. Innsbruck 1976 aura aussi son contant de héros et d'héroïnes, vantés de par le monde, dans les pays de neige comme dans les pays de soleil. Le journaliste, lui, ne peut qu'être heureux d'écrire pour tant de millions d'hommes qui partageront avec lui les merveilles et les ivresses des sports d'hiver.

J.S.

18 novembre 1975



Werner Schneider - « Zweites Deutsches Fernsehen » - Dusseldorf.

A première vue, on a l'impression d'un anachronisme. Quatre ans jour pour jour se sont écoulés depuis la plus grande manifestation anti-Comité International Olympique jamais vue, puisque plus de 100 000 personnes rassemblées sur le Ballhausplatz de Vienne protestèrent avec véhémence contre l'exclusion du champion du monde Karl Schranz de l'équipe autrichienne de ski, en raison de son infraction à la règle d'admission du CIO. Et voici que l'Autriche organise les Jeux d'hiver, en remplacement de Denver, Colorado. Cependant, je crois que les Autrichiens seront les meilleurs hôtes que l'on puisse souhaiter. En seulement trois ans de préparatifs, ils ont abattu un travail énorme en se servant, pour ce faire, de leurs connaissances en tant que pays réputé pour les sports d'hiver, et de leurs expériences acquises lors des Jeux d'hiver de 1964 à Innsbruck, où la jeunesse du monde se retrouvera en février 1976.

Je crois qu'Innsbruck offrira de vrais Jeux d'hiver, dans une petite ville de montagne, entourée de sites tels que Seefeld, Igls et Axam, qui vivront dans le plus pur esprit sportif. Une foule de spectateurs suivra les épreuves dans les excellentes installations et 500 millions de téléspectateurs seront, dans le monde entier, suspendus à leurs écrans de télévision.

Bonne chance, Innsbruck!

W.S.

3 décembre 1975



Jaromír Tománek - « Československý Sport » - Prague

Les célébrations d'Olympiades constituent le plus vaste rassemblement des jeunes gens du monde entier. Sans distinction de race, de nationalité ou d'opinions politiques, ils luttent avec une honnêteté exemplaire pour l'obtention de la plus haute distinction sportive: la médaille olympique. Une « meilleure connaissance », l'« amitié », la « compréhension mutuelle », toutes qualités découlant des Jeux Olympiques ou des Jeux d'hiver, représentant des facteurs de paix bienvenus dans le monde d'aujourd'hui.

Cette atmosphère indicible et inimitable marquera également sans aucun doute les XIIes Jeux d'hiver. Prendre part à cet événement grandiose pour témoigner des performances sportives d'élite en ski, patinage de vitesse ou artistique, hockey sur glace, etc., représente donc un grand honneur pour un journaliste sportif.

Un grand effort attend ce journaliste, mais je demeure persuadé que, fidèles à leur tradition, les organisateurs autrichiens lui ont assuré des conditions de travail idéales. Nous pourrions ainsi décrire de la façon la plus vivante et la plus fidèle ces journées aux supporters sportifs fervents de la Tchécoslovaquie socialiste.

J.T.

27 novembre 1975



Eric Walter - « Radio Suisse Romande » - Lausanne

A l'époque où la violence, le nationalisme et l'argent constituent une menace permanente pour le sport et pour le mouvement olympique, le journaliste souhaite des Jeux paisibles, à l'abri des manifestations de chauvinisme et de l'ingérence des tenants et aboutissants de l'industrie. Souhait illusoire? Attente déçue? Vœu idéaliste ou puéril? Allez savoir!

Les Jeux d'hiver devraient par essence échapper à l'ingérence de la politique, du moins sous sa forme la plus agressive. En revanche ils restent menacés par les profits qu'entendent tirer de toutes les victoires les fabricants d'articles de sport et les responsables du tourisme hivernal. Il faut donc souhaiter que ces « marchands » du XXe siècle soient chassés des marches du podium, le temps d'une trêve de deux semaines.

Pour le surplus, que les Jeux d'Innsbruck nous apportent du soleil, de la joie et des victoires sans réserve!

E.W.

5 décembre 1975

Trois circulaires du président du CIO

1) Aux athlètes et dirigeants olympiques

Circulaire No F/C/1010

Adressée aux FI, CNO, COJO, membres du CIO.

Lausanne, le 7 novembre 1975.

Messieurs,

A l'approche des Xlles Jeux d'hiver d'Innsbruck et en prévision des Jeux de la XXle Olympiade à Montréal, j'aimerais souligner l'importance des points suivants:

1. Règle 26

J'attire spécialement votre attention sur le fait que la règle 26 et ses textes d'application seront appliqués de façon stricte. Seront considérés comme violation de cette règle:

- a) Les paiements versés directement ou indirectement aux athlètes en fonction des résultats obtenus ou de la qualité de leurs performances dans une épreuve quelconque de leur sport.
- b) Les paiements versés directement ou indirectement et de façon personnelle aux athlètes, au titre de contrats passés pour leur équipement, etc., que ces paiements leur soient versés durant leur carrière sportive ou qu'ils leur soient réservés pour une date ultérieure.
- c) Les primes versées à l'occasion du transfert d'un athlète d'un club à un autre.

Dans certains pays ou fédérations, les athlètes peuvent être empêchés de changer de club. Ceci est naturellement du ressort des règlements de la Fédération Internationale, qui reconnaît les fédérations nationales, mais il me semble toutefois que ceci peut, dans certains cas, porter atteinte à la liberté individuelle et être contraire aux principes olympiques.

2. Code médical

Votre attention est tout spécialement attirée sur la règle 27 du CIO, ou « Code médical », dont l'application sera également très stricte.

Les contrôles de dopage et de féminité sont exposés en détail dans la brochure médicale qui vous sera envoyée sous peu. Après l'avoir attentivement étudiée, je vous prie de vous assurer que vos athlètes ont été informés de sa teneur.

3. Comportement des concurrents et des officiels

La Commission tripartite du CIO, regroupant des représentants des Fédérations Internationales, des Comités Nationaux Olympiques et du Comité International Olympique et, en conséquence, appuyée par l'ensemble des Fédérations Internationales et des Comités Nationaux Olympiques en plus du Comité International Olympique, a condamné à l'unanimité les exemples de comportement antisportif et de violation des règles du CIO et des Fédérations Internationales, comportements suscités par des considérations politiques. Au cours de certaines réunions sportives internationales, des équipes ou des concurrents individuels ont, pour des motifs purement politiques, refusé de rencontrer d'autres équipes ou concurrents individuels. Certains cas de pressions, exercées pour des raisons identiques, sur des officiels dûment mandatés par leur Fédération Internationale sportive pour contrôler les compétitions nous ont également été signalés.

De tels comportements au cours des Jeux Olympiques sont en contradiction absolue avec les règles et les principes fondamentaux des Jeux et ne sauraient être tolérés. Les sanctions les plus énergiques seront prises à l'encontre de tous les contrevenants, qui risquent d'être suspendus de toutes les activités olympiques.